LE MAQUILLAGE ET LE PORTRAITISTE

À la fois art et technique, le maquillage ne s'improvise pas. Cependant, le portraitiste professionnel doit avoir recours au maquillage afin de donner de ses clientes l'image la plus attrayante possible. Encore que certains portraitistes maîtrisent également l'art du maquillage, il faut être au moins capable d'en juger, de conseiller et d'y faire apporter si besoin est les corrections nécessaires.

La pratique du maquillage demande soin et expérience. Chaque sujet a sa personnalité qui se reflète sur ses traits ; le maquillage a pour objet de mettre en valeur les différents éléments qui forment un visage. Mais il n'est pas question de « transformer » la personne, comme le font les maquilleurs professionnels de cinéma et de télévision qui, grâce à leur adresse, par l'emploi de postiches, etc., changent radicalement l'aspect d'une comédienne ou d'un comédien. Le maquillage dont nous parlons ici se situe au niveau du photographe portraitiste vis-à-vis de la clientèle qui se fait photographier dans son studio.

Pour ce qui concerne la femme, celle-ci s'est probablement préparée avant la séance de prise de vue, mais il faut bien dire que ce n'est pas toujours réussi. Par exemple, les teintes du maquillage ne sont pas en harmonie avec le vêtement, ou bien elles sont trop vives ou au contraire trop pâles ; la peau est brillante, etc.

Le photographe doit donc aborder le problème du maquillage d'une manière simple et légère, afin de ne pas modifier sensiblement la personnalité de son modèle.

S'il ne se sent pas capable de pratiquer ce genre de « retouche » à même le sujet, il peut, au moment de fixer le jour et l'heure de prise de vues, conseiller à sa cliente de passer entre les mains d'une esthéticienne. Il doit bien préciser que le maquillage doit être léger, tout en étant très soigné. Si nécessaire, le photographe n'aura plus qu'à appliquer une petite touche de poudre au dernier moment.

L'intervention est plus simple pour le portrait masculin. Les éléments les plus gênants sont généralement la brillance de la peau et « bleu » de la barbe. Les hommes sont parfois difficiles à se laisser convaincre !

Le photographe peut lui donner l'exemple d'une émission de télévision où tout participant a systématiquement droit « au poudrage » avant de passer sur l'antenne : ce qui n'altère ni sa personnalité, ni sa virilité.

Un bon maquillage est en effet celui qui ne se voit pas sur la photographie : il doit être discret. Ce n'est en fait qu'une opération de correction préventive, qui réduit considérablement - voire supprime - la retouche ultérieure des « clichés ». Du temps de la photo argentique en noir et blanc, les travaux de retouche se faisaient à la mine de plomb sur le négatif, lequel devait donc être d'assez grand format. En couleur, la retouche était quasi impossible sur les négatifs ou inversibles originaux : le maquillage du modèle était déjà la meilleure solution. En numérique, il est toujours possible de retoucher les portraits à l'ordinateur, mais cela demande de la pratique, une bonne maîtrise des outils logiciels, et prend beaucoup de temps, d'autant qu'il faut retoucher chaque image retenue par la cliente ou le client. En revanche, les améliorations apportées par le maquillage du modèle bénéficient à toutes les vues prises ce jour-là.

Résumons : le fait d'embellir et de mettre en valeur les traits du modèle, de corriger les légères imperfections de la peau par le maquillage est déjà très important pour le portraitiste, mais ce qui est essentiel, c'est que cette technique de correction préventive peut supprimer radicalement la retouche de l'image. Cette dernière est considérée comme impraticable en argentique et pour le moins une inutile perte

de temps en numérique. En photographie - pas seulement dans le cas du portrait - il est toujours préférable d'éviter les erreurs à la prise de vue plutôt que d'avoir à les corriger, si l'on en est capable, au post-traitement ! Ce ne sont évidemment pas les principes que l'on enseigne dans les tutoriaux de Photoshop ou autres programmes logiciels graphiques : ils partent du principe que les photos prises par l'amateur inexpérimenté sont par nature entachées de toutes sortes de défauts - ce qui est généralement le cas -, mais que le logiciel miracle permet à tout à chacun de les corriger. Le logiciel peut (et doit) corriger les gros défauts de prise de vue, tels les abominables « yeux rouges » provoqués par l'emploi du flash avec un compact ou encore un mauvais réglage de la balance des blancs ; mais il ne peut rien faire de lui-même pour ouvrir des paupières fermées ou dissimuler une cicatrice. Il n'est pas donné à tout le monde de corriger ce genre de défaut sur l'image écran d'un ordinateur : cela est dans les cordes d'un dessinateur graphiste de talent, mais cela n'a strictement rien à voir avec l'art du portrait photographique décliné à son plus haut niveau !

Sur un plateau de cinéma ou de télévision, le maquilleur travaille en étroite collaboration avec le chef opérateur, entre autre responsable de l'éclairage des comédiens et des décors : on l'appelle aussi « directeur de la photographie ». On comprend que le travail du maquilleur ne peut être mis en valeur que par la qualité de l'éclairage ; réciproquement, un excellent éclairage sur un visage mal maquillé ne produirait que des images décevantes. Le même raisonnement s'applique au photographe portraitiste dans son studio : il met en scène, embellit et éclaire son modèle ; il est entièrement responsable de ses images et doit mettre tous les atouts en sa faveur, afin qu'elles soient pleinement réussies.

LE MAQUILLAGE ET SES TECHNIQUES

Les produits utilisés pour le maquillage professionnel « de l'image » (cinéma, télévision, photographie) sont semblables à ceux que l'on trouve dans le commerce pour le maquillage féminin de tous les jours. Il ne s'agit absolument pas du maquillage de scène, volontairement outré pour être vu de loin par les spectateurs de la salle, mais d'un maquillage assez discret pour ne pas être décelable sur l'image finale.

ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE

Il est important et agréable pour la clientèle de disposer d'une cabine confortable et bien éclairée, réservée au maquillage et au « coup de peigne ».

Pour un éventuel démaquillage - dans le cas où celui du modèle ne convient pas -, il faut avoir du « lait » et de la lotion (ou « eau de rose »), ainsi que des disques de coton ou équivalents (Kleenex, Quickies, etc.).

Prévoir également :

• des petites éponges mousse pour étaler le fond de teint. Il en faut plusieurs, de manière à avoir toujours une réserve d'éponges propres ;

• des houppettes de coton pour poser la poudre ;

• une brosse à sourcil ;

• un jeu de pinceaux : un gros pour la poudre, un moyen pour le blush, un plus petit pour les paupières et un ou plusieurs autres pour les lèvres.

1. POSE DU FOND DE TEINT

Vous devez disposer d'au moins trois valeurs de fond de teint (clair, moyen et foncé), afin de l'harmoniser avec la carnation de la peau et la couleur de chevelure de votre modèle. On utilise couramment deux sortes de fonds de teint : les liquides (ou « fluides ») et les « compacts » (ou « en sticks »). Tous deux se

posent à l'aide de la petite éponge en mousse, légèrement humide. Par souci d'hygiène, ne jamais étaler le fond de teint avec les doigts.
Le fond de teint liquide est moins couvrant : on l'utilise donc sur une peau ne présentant pas d'imperfections importantes. On choisit plutôt le fond de teint compact plus épais si la peau est affectée de rougeurs ou de boutons.

Il est important d'utiliser l'éponge, car elle évite l'excès de produit et permet surtout de déposer une couche parfaitement uniforme sur la surface du visage et du cou (ne pas oublier de déposer le fond de teint sur le cou, faute de quoi l'on créerait une ligne de démarcation).

Les petits accidents de la peau sont déjà bien atténués par le fond de teint. Pour les défauts plus marqués (boutons, cernes, cicatrices, traces de lunettes, etc.), utilisez un correcteur plus épais appelé « anti-cernes » (le fond de teint compact est souvent suffisant).

2. POSE DE LA POUDRE
Elle doit être très fluide et légère, translucide et sans fond irisé qui risquerait de trop accrocher la lumière. Comme pour les fonds de teint, il faut disposer d'au moins trois valeurs de densité : neutre transparent, une teinte plus soutenue et une poudre foncée.

Commencez par répartir la poudre avec le gros pinceau sur l'ensemble du visage. Continuez ensuite par petites touches à l'aide d'une houppette de coton afin de bien « mater » les zones plus brillantes du visage, telles le front, le nez, les ailes du nez et le menton.

3. LES YEUX
Les yeux, éléments les plus expressifs du visage, doivent être mis en valeur et non pas alourdis par le fard. Vous devez donc éviter à tout prix les couleurs trop vives, particulièrement les teintes nacrées qui brillent sous la lumière et créent des taches blanches très inesthétiques sur l'image.

Il faut être intransigeant sur ce point : si les yeux de la femme sont ainsi coloriés, il faut lui faire accepter une reprise totale de son maquillage…

Il existe deux types de fards à paupières : en poudre et gras. Adoptez de préférence les fards en poudre dont la surface est plus mate. Le fard à paupières s'applique avec un pinceau très doux et assez fin. Toujours dans le souci de ne pas surcharger les paupières, nous vous conseillons les couleurs dites « passe-partout », c'est-à-dire les gris, gris-bleu et les bruns. Il faut proscrire les couleurs anti-naturelles comme le vert cru et le bleu turquoise. En fait, les teintes proches du neutre sont toujours préférables aux teintes vives.

Répartissez le fard plus foncé au ras des cils, en partant de l'angle interne et en allant vers l'angle externe, dans le but de l'étirer et de l'agrandir. En travaillant ensuite à l'estompe, éclaircissez graduellement l'ombre vers le haut des paupières.

Vous pouvez également souligner le dessous des yeux au ras des cils inférieurs, en équilibrant ainsi l'ombre des paupières vers l'extérieur : ceci forme une « amande » qui allonge l'œil.

Le maquillage des yeux s'achève normalement par la pose du mascara (ou rimmel) sur les cils. Toujours dans un souci d'harmonie avec les caractéristiques du modèle (en particulier laisser la prééminence à la couleur des yeux), vous choisirez du mascara de teinte noire ou brune. La femme en ayant généralement l'habitude, elle le posera elle-même, mais vérifiez que les cils ne sont pas collés, ni surchargés de produit. Des cils bien faits mettent agréablement les yeux en valeur.

4. LES SOURCILS
Ceux-ci ne demandent généralement aucun maquillage, à une époque où on les préfère « naturels », ce que nous trouvons une bonne chose car leur forme joue un grand rôle dans l'expression. Vous pouvez cependant les peigner avec une petite brosse et, si nécessaire, donner un petit coup de crayon s'ils présentent des discontinuités. Pour cela, utilisez un crayon brun ou gris, pointu et pas trop gras, de manière à ce que le trait soit fin et net.

5. FARD À JOUES OU CC BLUSH »
Il faut le placer très exactement sur les pommettes à l'aide d'un pinceau. Choisissez un fard en poudre (plus facile à poser) que vous fondrez avec un peu de poudre neutre. Vous pouvez disposer de plusieurs teintes à choisir en fonction de la carnation de la peau : par exemple et en simplifiant : une teinte rose pour une blonde aux yeux bleus et une teinte orangée pour une brune aux yeux marron. La couleur du blush est également à choisir en fonction des vêtements portés par le modèle.

6. LES LÈVRES
Ne cherchez surtout pas à en modifier le contour : vous n'avez pas la main assez experte (la chose est considérée comme très difficile, même par un maquilleur professionnel).

Contentez-vous de suivre le plus exactement possible le tracé naturel des lèvres. Si elles sont étroites, utilisez un rouge assez vif et, au contraire, faites-les « oublier » avec une teinte plus neutre si elles sont très charnues.

Vous pouvez adopter des rouges un peu brillants, mais pas trop. Évitez les brillants à lèvres (lip gloss) qui sont trop gras et provoquent des reflets irréguliers gênants. Les lèvres doivent briller, mais discrètement. En principe, la teinte du rouge à lèvres doit être choisie en fonction de la tonalité générale du maquillage, mais en tenant également compte de la chevelure et des vêtements. On distingue parmi bien d'autres, le rouge bleuté, le rouge orangé, etc.

POUR LES HOMMES
Les poudres compactes appelées « crème puff » suffisent à unifier le visage masculin et à cacher quelques imperfections. Vous pouvez également poser quelques touches de fond de teint compact sur les rougeurs ou boutons trop apparents.

Terminez cette légère et rapide intervention en poudrant légèrement tout le visage et le cou (pensez à protéger chemise et cravate avec une serviette), afin de le mater uniformément, c'est-à-dire en éliminant la brillance de la peau.

Extrait : Le portrait photographique - René Bouillot - Dunod